

A L L E M A G N E.

BERLIN (*le 15 Octobre*). Depuis quelques jours, la perspective des affaires se trouve ici changée d'une manière étonnante. Tout annonce la guerre la plus formidable. Plusieurs régimens qui marchaient vers leurs quartiers d'hiver, viennent de recevoir des ordres les plus précis de faire halte. Ceux qui étoient partis en semestre, les artilleurs sur-tout & vivandiers, sont rappelés sur le champ. Des estafettes partent pour toutes les provinces. L'impératrice de Russie vient de faire déclarer hautement à notre cour :
 „ qu'elle ne peut plus retenir sa colere ; qu'elle
 „ reconnoît enfin ses vrais ennemis , & qu'elle
 „ fera son possible pour s'arranger de manière à
 „ pouvoir employer toutes ses forces contre la
 „ Prusse , & pour s'unir avec les ennemis de
 „ la Grande-Bretagne , afin de *punir* l'une &
 „ l'autre ». C'est d'après cette menace un peu présomptueuse , qu'on a hâté le départ d'un homme instruit , pour aller au camp du Grand-Vilir , & l'engager à ne point faire la paix avec la Russie , sans le consentement de la Prusse & de ses alliés les Hollandois & les Anglois. Le plénipotentiaire est , dit-on, le Baron de Grothaus , si connu en Europe par son génie & ses talens.

d'abattre ce que l'empirisme de la nouveauté, la corruption & l'ignorance du siècle avoient surrogé à l'ancien état de choses ; la maison d'Autriche reprenoit derechef sa supériorité & sa considération , auroit rappelé la confiance de ses sujets , récupéré les provinces qui avoient secoué son joug , & prévenu les événemens ultérieurs qui se préparent :

*Si mens non leva fuisset ,
 Impulerat ferro Argolycas sedare latebras :
 Trojaque nunc stare , Priamique arx alta maneres.*

*a. Eneid.
 54.*